

## Nouveaux Cahiers du socialisme

Nouveaux  
Cahiers du  
socialisme

François Samson-Dunlop, *Comment les paradis fiscaux ont ruiné mon petit-déjeuner*, Montréal, Écosociété, 2019

Wilfried Cordeau

Number 23, Winter 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/92921ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif d'analyse politique

ISSN

1918-4662 (print)

1918-4670 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Cordeau, W. (2020). Review of [François Samson-Dunlop, *Comment les paradis fiscaux ont ruiné mon petit-déjeuner*, Montréal, Écosociété, 2019]. *Nouveaux Cahiers du socialisme*, (23), 223–225.

François Samson-Dunlop

## ***Comment les paradis fiscaux ont ruiné mon petit-déjeuner***

Montréal, Écosociété, 2019

Wilfried Cordeau

Le scandale du recours aux paradis fiscaux fascine par son ampleur et ses ramifications, sa dimension occulte et sa nébuleuse organisationnelle sans limites ni scrupules. Mais il désarçonne aussi par son caractère à la fois intangible et intouchable. Si les efforts constants d'universitaires, de journalistes, de groupes militants ou d'ONG ont permis jusqu'ici d'en mieux connaître les fondements et les procédés, il demeure que l'iceberg du recours aux législations de complaisance dépasse l'entendement et exige vulgarisation pour en saisir la pleine mesure et, surtout, identifier des stratégies d'action.

C'est cette fois sous la forme audacieuse d'une bande dessinée (BD) qu'Écosociété propose de démystifier les enjeux sociopolitiques du recours endémique aux paradis fiscaux. Sous la plume goguenarde et le coup de crayon épuré de François Samson-Dunlop, l'œuvre raconte la quête de cohérence éthique d'un homme consterné par la complaisance institutionnelle qui permet aux millionnaires issus de la classe politique, économique ou du *star-system* de jouir en toute légalité d'un régime de privilèges fiscaux inaccessibles au commun des mortels. Scandalisé, le personnage de Samson-Dunlop est déterminé à « s'évader de ceux qui évadent », à se laver les mains d'un système gangrené, en cessant « toute collaboration avec ces entreprises complices de l'évasion fiscale » et en adoptant un mode de vie plus éthique et responsable. Au prix de certains sacrifices de son confort personnel, et surtout, aux dépens de certitudes établies, notre héros découvre avec effroi à quel point toute la société occidentale et son histoire récente sont échafaudées sur le mythe d'un rêve américain « boosté » aux stéroïdes du grand leurre d'une justice fiscale factice, dont le contribuable ordinaire se fait le dindon de la farce.

En même temps que le personnage de la BD, dont la confiance envers la régulation du marché s'effondre, le lecteur ou la lectrice découvre avec force exemples et illustrations le côté obscur d'une véritable quatrième dimension fiscale où l'éthique et la responsabilité sociale cèdent à une mosaïque de montages comptables créatifs, articulée aux accords bilatéraux patentés et aux avantages comparatifs de juridictions complaisantes auxquelles le Canada n'est pas toujours étranger. « Notre vie n'est que mensonge », conclut le personnage de Samson-Dunlop qui découvre à quel

point l'économie de marché et ses promesses surannées sont une lubie. Depuis la production jusqu'à la distribution, en passant par le commerce en ligne et les services de livraison, une quantité effarante de biens et de services circulent désormais plus facilement et rapidement que jamais et à des prix compétitifs, moyennant une quête absolue de rentabilité et de profitabilité qui dépend *de facto* de mécanismes et stratagèmes comptables également transnationaux, arrimés aux avantages comparatifs que sont devenues les règles fiscales des divers pays du monde.

À chaque transaction, notre confort occidental nourrit un vaste échafaudage de transferts en cascade par lesquels les capitaux fuient d'une juridiction à une autre, concourant ainsi à l'érosion de la base fiscale d'entreprises enregistrées ici, mais qui, au bout du compte, ne paient pas ou si peu d'impôts, contrairement au commun des mortels. Des milliards de dollars transitent ainsi par des pays à régime fiscal laxiste (ex. : Luxembourg, Pays-Bas, Barbade, Bahamas, Panama, etc.) vers les coffres sécurisés de filiales administratives finalement soumises à des taux d'imposition symboliques. Une fois épurées, des sommes colossales regagnent, exemptées d'un véritable impôt, les poches de bénéficiaires anonymes et obscurs ou la petite caisse de maisons-mères enregistrées au Canada ou au Québec, lesquels essuient finalement des millions, voire des milliards de dollars en pertes fiscales annuelles. Et pendant ce temps, la population doit accepter sans broncher des régimes d'austérité et la rationalisation des services publics...

Avec moult formules simples et démonstrations graphiques, Samson-Dunlop donne un aperçu percutant d'un pilier fondamental, mais encore mal connu du capitalisme mondialisé et des diverses stratégies d'évitement fiscal auxquelles recourent les plus grandes firmes multinationales, sous le regard complice des autorités fiscales nationales et des institutions internationales. En recourant au format de la bande dessinée, l'auteur associe avantageusement à son propos le sarcasme, l'autodérision et la force graphique pour ouvrir une réflexion de fond non seulement sur nos habitudes et notre dépendance à la consommation de masse, mais aussi, et surtout sur notre capacité à passer à l'action.

La quête de son personnage pose sans détour une question fondamentale aux citoyennes et citoyens éveillés et révoltés : comment, dans une économie mondialisée, éviter, contourner ou résister au vaste et complexe réseau de sociétés transnationales hyperpuissantes et omniprésentes, assises sur des montages financiers sophistiqués, cette nébuleuse de concentration verticale et horizontale contrôlant l'offre et la demande de biens et services à la nécessité discutable, ces monstres d'influence capables de faire ou défaire ces mêmes gouvernements qui seuls peuvent encadrer leurs activités et les forcer à payer leur juste part à la collectivité ? Pour le personnage principal, si le front économique s'avère insuffisant pour faire levier et mener une bataille décisive, la responsabilité citoyenne collective demeure la seule planche de salut.

Audacieuse, cette aventure plutôt cocasse déploie en trame de fond la révolte naissante, mais désarmée d'un citoyen ordinaire contre l'immensité d'une « gamique » internationale. Elle a l'avantage pédagogique de fournir des clés de compréhension et de réflexion à tout citoyen ou toute citoyenne qui partage cette colère, mais se garde de fournir une solution définitive, bien qu'elle en écarte certaines, comme la violence. En sourdine, elle suggère cependant d'approfondir la réflexion militante pour activer intelligemment et stratégiquement les leviers collectifs d'un nécessaire changement de paradigme. À charge pour le lecteur ou la lectrice de choisir la voie de son engagement...

## ATTAC Québec

### ***La dette du Québec : vérités et mensonges***

Saint-Joseph-du-Lac, M Éditeur, 2016

Emanuel Guay et Charles Guay-Boutet

Une littérature abondante en sciences sociales a étudié l'émergence du néolibéralisme comme paradigme théorique et comme stratégie de gouvernement à travers le monde. Elle a aussi lié cette émergence à l'instabilité économique des années 1970, à l'offensive de droite des années 1980 et à une sorte « d'âge d'or » néolibéral entre l'effondrement de l'URSS et la crise financière de 2007-2008<sup>5</sup>. Nous devons toutefois garder à l'esprit dans nos analyses que le néolibéralisme, tant dans ses formes antérieures que dans sa phase « austéritaire » post-2008, demeure un projet contesté. Parmi les stratégies qui ont facilité l'instauration et la légitimation de politiques néolibérales par les différents paliers de gouvernement ici et ailleurs, les campagnes de peur en ce qui concerne la dette et les dépenses du secteur public occupent une place de choix. Au Québec, on peut associer cette stratégie aux mesures adoptées par le gouvernement Bouchard entre 1996 et 2001 pour l'atteinte du déficit zéro, à la parution du manifeste *Pour un Québec lucide* en 2005 et aux nombreuses compressions budgétaires imposées par les gouvernements au cours des deux dernières décennies.

*La dette du Québec : vérités et mensonges*, ouvrage dirigé par Audrey Laurin-Lamothe, Chantal Santerre et Claude Vaillancourt au nom de l'Association pour la

---

5 Miguel A. Centeno et Joseph N. Cohen, « The arc of neoliberalism », *Annual Review of Sociology*, vol. 38, 2012, p. 317-340.